

rendit au collège. Il fit d'abord venir un père au parloir et lui ordonna de réunir la communauté, parce qu'il avait quelque chose d'important à lui communiquer. Puis, sans attendre plus longtemps, il suivit le père avec une troupe de soldats, et, entré dans le couvent, lut une pièce, signée par le landgrave, qui ordonnait aux jésuites de quitter le pays dans les vingt-quatre heures. Il refusa, du reste, d'écouter aucune observation. Quelle réponse eût-il puy faire ? Les jésuites étaient au nombre de quatre ; on leur remit quelques thalers pour leur voyage. Après que le docteur Antrecht eut lu l'ordre du landgrave, les soldats firent le reste. Un certain capitaine, nommé Winter, homme féroce, qui avait tué un soldat parce qu'il avait oublié le mot d'ordre, prit possession du collège avec vingt hommes, et en expulsa les quatre jésuites avec une rudesse dont les ambassadeurs danois, qui se trouvaient présents, furent eux-mêmes indignés. Les jésuites, dépouillés de tout, furent conduits, tambour battant, jusqu'à la porte Saint-Pierre. Ils allèrent passer la nuit au couvent de Pétersberg, chez les bénédictins réformés, et le lendemain, ils gagnèrent, par des sentiers couverts de neige, la petite ville de Geisa¹. L'un d'eux, le vieux père Fichtner, mourut quelques mois après, des fatigues endurées pendant le voyage.

Un agent hessois, Fabricius, avait été chargé d'occuper le couvent. Il brisa toutes les serrures, sonda tous les murs. Il s'imaginait découvrir d'immenses richesses ; il ne trouva que des livres dans la bibliothèque, des vases sacrés dans la chapelle, et un peu de mobilier dans les appartements. Le tout fut transporté à Cassel. Fabricius visita ensuite les biens-fonds du collège, et sans s'inquiéter des besoins de la culture, en enleva tout le bétail. C'était moins une prise de possession qu'une razzia.

Le collège fut assigné pour demeure à deux ministres. L'un, Wilhelm, reçut la chapelle pour y célébrer le culte protestant ; l'autre, Stannarius, prit le nom de recteur et ouvrit une école. Mais les bourgeois refusèrent d'assister au prêché de Wilhelm, et d'envoyer leurs enfants à l'école de Stannarius.

Le 1^{er} mars, le docteur Antrecht fit prêter serment de fidélité au

¹ Au nord-est de Fulda.